

Les plus belles tomates de l'espace

La finale clermontoise du concours international Ma Thèse en 180 secondes a eu lieu, hier. Lucie Poulet a raflé la mise grâce à son goût avoué pour le jardinage de haut vol, quelques années d'études et son esprit de synthèse.

Pierre-Olivier Febvret

« **M**a thèse en 180 secondes » permet aux doctorants et doctorantes de présenter leur sujet de recherche, en français et en termes simples et concis, à un auditoire profane et diversifié. Un brin d'humour ne nuit pas à une bonne vulgarisation.

À ce petit jeu, sur les onze postulants d'hier, c'est Lucie Poulet qui a raflé la mise (du jury et du public) en trois minutes. Le hasard de brillantes études ont poussé cette jeune femme originaire de Nancy à réfléchir pour sa thèse à l'Institut Pascal de Clermont-Ferrand, au sujet : « Définition de modèles physiques pour prédire la croissance de plantes supérieures en environnement de gravité réduite pour une application en système supportvie ». Ou comment faire pousser les plus belles tomates en orbite ou sur Mars. Lucie Poulet prend en compte dans ses calculs la gravité bien sûr, les apports limités de diverses substances, mais aussi les matières organiques à



DOCTORANT(E)S. Lucie Poulet (en haut, 2^e à gauche), s'impose face dix autres brillants cerveaux PHOTO RÉMI DUGNE

disposition qui renvoient à la plus haute problématique du recyclage de la moindre goutte d'urine des astronautes ! Elle défendra les chances auvergnates, fin mai, à la finale nationale à Bordeaux ; voire à Rabat (Maroc) en septembre pour la finale internationale.

Porté à l'échelle nationale par le CNRS et la Conférence des

Présidents d'Université, le concours Ma thèse en 180 secondes est organisé localement par le Collège des Écoles Doctorales et l'association Doct'Auvergne avec le soutien de l'Université Blaise Pascal et de l'Université d'Auvergne.

Il permet de mettre en lumière la recherche clermontoise mais

revêt aussi une absolue nécessité conjoncturelle. Tous ces brillants cerveaux devront, à l'issue de leurs études, savoir... se vendre. Les doctorant(e)s ne sont plus des animaux de laboratoires et doivent se faire comprendre, se faire connaître en particulier auprès des sponsors qui viendront financer leurs recherches futures. ■

AUTRES SUJETS...

Lobna Ben Khelifa : « Réseau de caméras à basse résolution : approche neuro-inspirée à la vision à l'aide d'un réseau ultra-distribué de caméras ».

Elodie Chaplais : « Étude de l'effet de l'exercice physique sur la relation tissu osseux - tissu adipeux lors d'une prise en charge institutionnelle combinant activité physique et nutrition ».

Sylvain Coly : « Méthodes spatio-temporelles de cartographie du risque pour maladies contagieuses ».

Anne Duconseille : « Étude de la variabilité de la qualité de la gélatine ».

Yannick Esvan : « Conception et synthèse de nouveaux composés hétéroaromatiques inhibiteurs de kinases ».

Ibtissem Hamouda : « Les firmes-pivots de l'aéronautique en Auvergne : entre clusterisation et délocalisation ».

Mohamed Nader Jelassi : « Un système personnalisé de recommandation basé sur les concepts quadratiques dans les folksonomies ».

Barbara Liborio : « Étude thermodynamique des systèmes composés de gaz annexes, d'eau et de sels, sous les conditions d'intérêt pour la séquestration géologique ».

Caroline Pont : « Génomique translationnelle chez le blé ; comprendre l'évolution de son génome pour améliorer ses caractères agronomiques ».

Antoine Vernay (2^e prix du public) : « Rôle des interactions azote - eau du sol dans les rapports de compétition entre plantes suite à une éclaircie - Application à la régénération de jeunes plants de Chêne en compétition avec la Molinie ».

Antoine Vernay
2^{ème} prix du Jury



Lucie Poulet
1^{er} prix du Jury

(Photo Jeanne Roignant)